

12 Sports

Football/Éliminatoires du second tour aller des Jeux olympiques 2020 à Tokyo/Après la publication de la liste des 23 Panthèresses

Dix nouveaux visages pour apporter la fraîcheur

PSNB

Libreville/Gabon

C'EST parce qu'il estime que personne n'a un titre foncier dans l'équipe nationale que Cédric Mapangou, le sélectionneur des Panthèresses, a retouché sa liste des 23 joueuses qui vont affronter le Ghana. Liste officiellement publiée le 19 août dernier.

Mapangou a fait appel à dix nouvelles joueuses. Parmi lesquelles Maria Nurlie Okila Ndzila (gardienne), Syntiche Ntsame (attaquante) de Ballon d'Or, Elvina Madanie Ntongono Mezui alias Neymar (milieu de terrain) de l'US Bitam, Graziella Marielle Bigoumou Bouyou (milieu de terrain), Amira Carmelita Nze (attaquante) de Tristar. Heureuses d'intégrer la tanière, certaines filles n'ont pas hésité à se confier. Elles sont conscientes de la lourde responsabilité de défendre les couleurs du pays lors de cette double confrontation face au Ghana, dans le cadre des éliminatoires du second tour des Jeux olympiques de Tokyo 2020. "Nous sommes contentes d'intégrer l'équipe nationale, mais nous savons surtout que nous avons le devoir de représenter valablement le pays et nous le ferons avec nos moyens", a



La sélection nationale féminine continue à affûter ses armes à cinq jours du match aller contre le Ghana à Libreville.

souligné la jeune sociétaire de Tristar, Amira Carmelita Nze.

Avant d'ajouter que "nous avons été très bien reçues par les anciennes. Surtout qu'on se connaît toutes et qu'on joue pour la plupart dans les mêmes clubs. Les

anciennes n'ont pas été très dures avec nous. Elles nous donnent des conseils et nous corrigent par rapport aux erreurs que nous faisons lors des séances d'entraînement". De son côté, Flora Bouyi Mbagou, une ancienne de la tanière

a reconnu que "notre rôle, en tant qu'anciennes, est de leur rappeler qu'elles sont en équipe nationale et qu'il y a un état d'esprit, de travailler et de donner le meilleur d'elles-mêmes afin d'avoir un résultat positif contre le Ghana".

Le sélectionneur national s'est réjoui de ce vent de fraîcheur. Tout en rappelant qu'il a revu son effectif par rapport à ses ambitions. "Cela fait toujours plaisir de voir de nouvelles personnes intégrer le groupe. Il faut dire

qu'elles se connaissent déjà puisqu'elles sont coéquipières dans certains clubs. Et le courant passe très bien entre elles", a rappelé Cédric Mapangou. Le moral semble donc au beau fixe à cinq jours de cet important rendez-vous.

Photo : Artistide Mousavou/L'Union

Football/Trois questions à Brice Nkwele, ancien entraîneur de l'Union sportive d'Oyem (Uso)...

"Je ne veux plus entendre parler de l'Uso"

Propos recueillis par PME

Oyem/Gabon

L'union : Vous êtes l'ancien entraîneur de l'Union sportive d'Oyem (Uso). Vous avez été suspendu de vos fonctions par les dirigeants dudit club au milieu de la saison 2018-2019. Ces derniers ont néanmoins décidé, au terme de leur assemblée générale tenue le 10 août dernier à Oyem, de discuter avec vous pour vous confier à nouveau les commandes de l'équipe pendant la saison à venir. Que pensez-vous de cette proposition ?

Brice Nkwele : Sincèrement, je suis surpris par cette décision. Ce sont les mêmes dirigeants qui, en dépit des difficultés qu'on a traversées la saison dernière, ont plutôt passé leur temps à me mettre en difficulté, qui reviennent vers moi. Lorsqu'ils m'ont contacté la première fois, j'ai répondu avec le cœur et pris cette équipe en deuxième division pour la faire monter en National-Foot 1. Pourtant, je n'ai reçu aucune reconnaissance aussi bien matérielle que financière de la part des dirigeants pour avoir réalisé cet exploit. Une fois le retour en première division acquis, après près de cinq ans à l'étage inférieur, j'avais demandé à quitter le club au cours d'un repas de fin de saison organisé par le président...



Brice Nkwele est un homme en colère.

...À vous entendre, les relations avec vos dirigeants étaient déjà tendues depuis la deuxième division. Pourquoi avoir accepté de poursuivre l'aventure avec l'Uso l'année dernière en National-Foot 1 ?

- J'avais effectivement exprimé mon envie de quitter l'encadrement technique de cette équipe au cours de cette soirée. Tout simplement parce que personne n'a voulu reconnaître les efforts que j'ai fournis et surtout, à cause du manque de respect à mon égard. Pendant deux ans, je me suis sacrifié et

privé de bien de choses pour faire remonter l'équipe en première division. Mon épouse, ma famille, mes proches n'ont pas apprécié l'attitude et le mépris des dirigeants, notamment de certains membres du fan-club d'Uso à mon égard au cours de ces deux dernières saisons. S'ils l'ont fait en pensant me nuire, je pense qu'ils ont raté leur coup. Car, sans me jeter des fleurs, je suis resté un entraîneur qui a déjà fait ses preuves dans notre National-Foot 1. Ils se sont trompés en pensant salir mon image auprès des recruteurs potentiels. Laissez-moi vous dire qu'à l'heure actuelle, je suis sollicité par plusieurs clubs de première et de deuxième divisions nationales. Je suis même sur le point de signer avec un club très ambitieux du pays. Je n'ai plus envie de revenir sur mon passage à l'Uso. Mon honneur a été bafoué. Dans ces conditions, je préfère même entraîner un club de 3e division que de repartir à l'Union sportive d'Oyem.

Mais jusque-là, vous ne dites pas vraiment ce qui s'est passé entre vous et ce club...

- Je suis quelqu'un qui a de la personnalité. Je n'étais pas d'accord avec certains dirigeants qui ont voulu instaurer le désordre dans le club. Beaucoup de responsables de la Fédération gabonaise de football (Féga-foot) et de la Ligue nationale de football professionnel (Linapf) savent que je suis un entraîneur rigoureux. Les dirigeants de l'Union sportive de Bitam (USB) et la plupart des clubs que j'ai entraînés, m'ont sou-

vent recruté pour ma rigueur notamment. Il n'y a pas de désordre et de grève de joueurs dans mes équipes. Les dirigeants de l'Uso ont peut-être voulu profiter d'un moment de faiblesse. Au point où ils ont pensé que j'étais à leur botte. Ils ont alors voulu m'imposer certains joueurs et un certain nombre de choses au cours des matches. Ils sont même allés jusqu'à m'accuser de vendre des rencontres. J'ai été convoqué une fois à la Police judiciaire avec tous mes joueurs, pour une enquête préliminaire sur cette affaire. Car, j'avais au sein du groupe mon ancien joueur de Port-Gentil, qui est devenu un élément de la PJ, et que j'ai encore recruté à Uso. Pourtant, aucun dirigeant ne peut venir confirmer, preuve à l'appui, que j'ai vendu ou négocié un match. En m'accusant de ces faits infondés, ils ont bafoué mon honneur et celui de ma famille.

Bon à savoir

• **Football** : Le président du Comité de normalisation de la sous-ligue de Libreville, Lin-Côme Owono Essono, informe les responsables des clubs suivants : Olamba FC, Lalala FC, Ydjengui FC, Olympique FC, Académie de Glass, Bessieux FC, Espérance club, EFA, que l'élection du bureau de la sous-Ligue de Libreville aura lieu, ce samedi 24 août 2019 à 10 heures, au siège de la Ligue de football de l'Estuaire sis au stade de Nzeng-Ayong.